

# Éducation. Le congrès départemental de la FCPE s'est tenu hier à Saint-Lô

## Le harcèlement ne doit pas être un tabou

**LE SUJET** est pris très au sérieux par les autorités gouvernementales qui en ont débattu ces jours derniers devant les médias, mais il n'a pas mobilisé en tous les cas les parents d'élèves de la Manche, invités à participer hier matin à leur congrès départemental de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE).

Le harcèlement à l'école, thème central à l'ordre du jour, est aujourd'hui pointé du doigt dans de nombreux établissements scolaires qui n'ont pas encore trouvé de solutions pour contrer une violence verbale, physique ou psychologique, émise de manière répétitive par certains élèves vis-à-vis d'autres.

L'arme redoutable des portables

Rassemblés dans une salle de la maison de la vie associative Calmette-et-Guérin, une petite dizaine d'adhérents, accompagnés de deux élues de Saint-Lô, ont écouté les rapports moraux et financiers présentés par la présidente Rachel Harasse (avec le trésorier Yannick Couegnat), en charge du conseil départemental des parents d'élèves de la Manche, et qui a fait ensuite un état des lieux des problématiques rencontrées en ce début d'année scolaire 2021-2022.

Dans la Manche, pas moins de 250 parents d'élèves sont membres de la FCPE via le Conseil départemental qui compte 17 conseils locaux (lycée, collège, ville). « Le harcèlement scolaire doit être connu et il faut dénoncer ce qu'il se passe », explique Nicole Paul, coordinatrice, avant de donner des exemples de ces mauvais comportements qui portent préjudice. « Cela peut être un surnom dégradant, une insulte, une bousculade, la mise à l'écart systématique d'un groupe. » Et à terme, parfois très rapidement, les enfants agressés régulièrement finissent par se retrouver en difficulté scolaire mais aussi affective et sociale.

Pour venir en aide à ces ados, des pistes sont avancées. « Nous voulons faire prendre conscience aux parents concernés qu'il est important de discuter avec leurs enfants à la maison et que tous les membres de la famille ne doivent pas rester passifs ni s'enfer-

mer dans le silence », souligne la coordinatrice. Sous peine que le harcèlement se banalise.

Et il ne faut pas non plus s'arrêter à dénoncer un fléau sans faire appliquer des mesures disciplinaires qui existent et dont la liste, sur le papier, ne cesse de s'allonger : avertissement, convocation, blâme, mise à pied, commission éducative, conseil de discipline. « Le problème dans notre société actuelle, c'est qu'il y a un refus de l'autorité et plus personne ne veut endosser le rôle du méchant qui punit le fautif. »

Le harcèlement scolaire a pris son envol avec internet, disponible sur les portables offerts par les parents eux-mêmes à leurs enfants. « Les moqueries et les agressions ont un impact psychologique énorme lorsqu'elles sont reprises puis amplifiées sur les réseaux sociaux », assure Nicole Paul.

Un spectacle intitulé *We just wanted you to love us* (en français *On veut juste que vous nous aimiez*) a été donné en clôture de congrès par la compagnie des Échappés vifs.

Christophe LUNEAU



Le congrès de la FCPE de la Manche s'est tenu hier matin à la maison de la vie associative Calmette-et-Guérin de Saint-Lô.